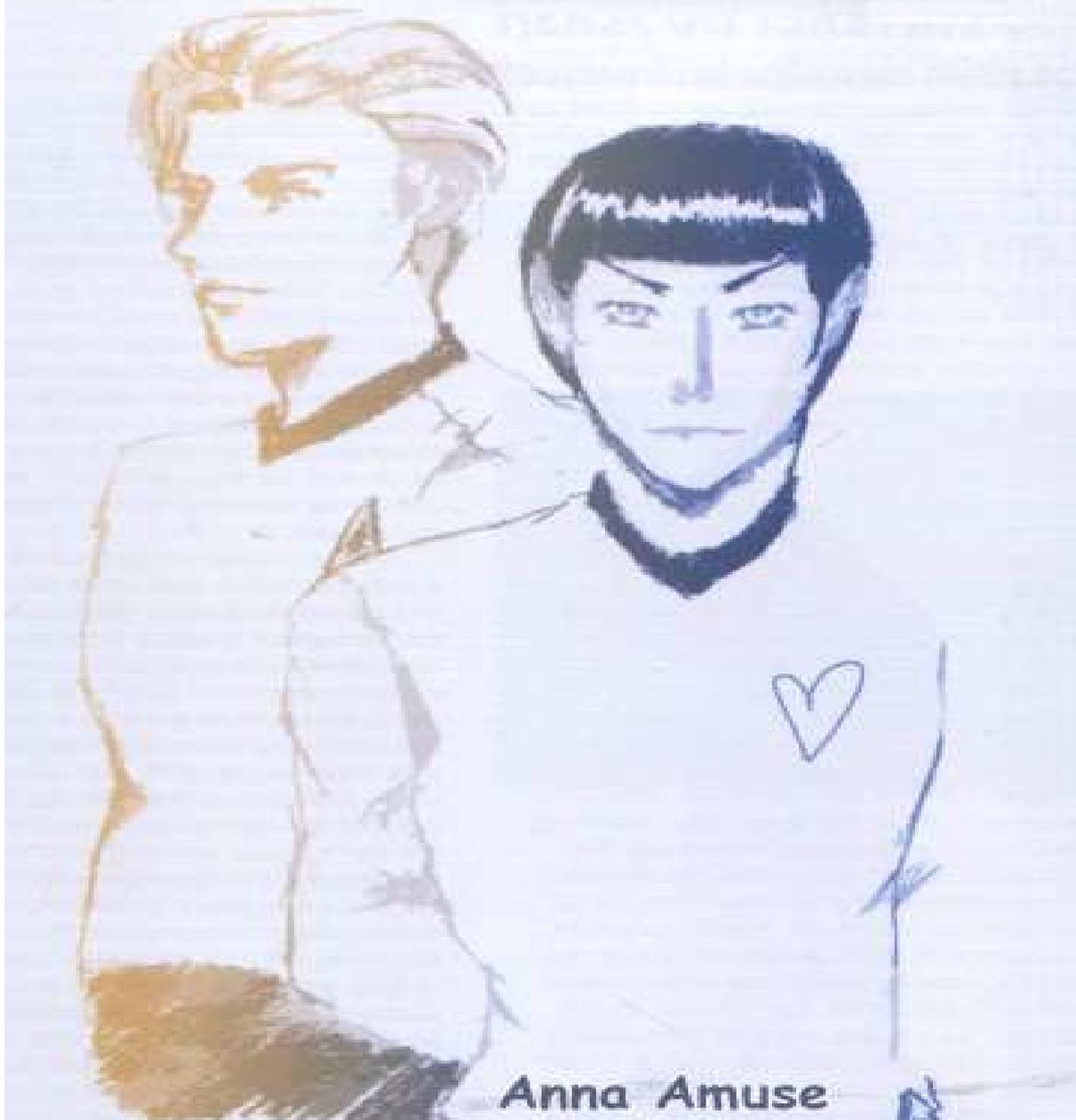


# Star Trek

## Two Is Compagny



Anna Amuse

**Two is compagny**

Par Anna Amuse

Lorsque Spock se téléporta finalement sur la planète, la majorité de l'équipage y était déjà, profitant de la douceur de la nuit de Teelousia. Il devait admettre que la disposition des habitations était impressionnante. Les tentes en tissu blanc s'étalaient sur l'ensemble de la vallée aussi loin que ses yeux pouvaient les apercevoir, flottant légèrement au gré d'une brise légère. Des lanternes baignaient l'espace nocturne d'une lumière langoureuse, éclipsant la lisière brute des paysages environnant en estompant ses angles. Le son discret des conversations plaisantes, des éclats de rires et des douces musiques d'ambiance ; tout à la surface de la planète respirait la paix et la relaxation et appelait timidement, mais de façon omniprésente, à laisser ses problèmes derrière soi.

Spock examina les environs, cherchant à approfondir son sentiment de bien être dans cet environnement apaisant. Il aimait l'atmosphère légèrement mystérieuse du crépuscule, aussi illogique que cela pouvait être. Elle lui rappelait les nuits qu'il avait passées sur Vulcain à étudier la musique et à écouter les morceaux joués par les maîtres de la lyre sous les étoiles. Spock se rappela alors une sensation particulière qui l'avait fait se raidir momentanément sur sa chaise, et l'avait plongé dans l'expectative que quelque chose de merveilleux, de fascinant, se produise.

Il n'avait jamais avoué avoir eu ce sentiment. En fait, il avait même activement essayé de se convaincre qu'il n'en avait jamais fait l'expérience. Mais sa mère avait probablement toujours su la vérité à en juger par l'espèce de compréhension entendue qu'il avait vu dans son regard. Et aujourd'hui, alors qu'il se tenait debout sur l'herbe souple et légèrement bleutée de cette planète si éloignée de son monde natal, il ne pouvait rien faire de plus que prendre une profonde inspiration et fermer les yeux pendant un instant, capturant à nouveau ce sentiment perturbant et encore étrangement fascinant.

Il ouvrit violemment les yeux, regardant prudemment autour de lui pour vérifier qu'aucun membre de l'équipage n'avait pu le voir agir de cette façon. Il n'y avait aucune raison de s'inquiéter. Ils étaient tous trop occupés à discuter entre eux et avec leurs hôtes, à manger, à boire et à s'amuser. Spock aperçut une piste de danse improvisée à quelques pas de sa position, où des couples se déhanchaient au rythme de la musique avec différents degrés de grâce. Les Teloosiens étaient, par définition, des êtres bien coordonnés.

Les humains, particulièrement après avoir consommé plusieurs breuvages alcoolisés, ne l'étaient pas.

Sentant un sourire grimper en traître sur le coin de ses lèvres, Spock se redressa avec détermination et reprit sa garde. Il avait un devoir à accomplir ici. Ses officiers humains avaient certainement besoin d'une permission mais lui, en tant que vulcain, pouvait se passer de ce genre de distractions inutiles. Il s'était téléporté sur la planète seulement parce que le Capitaine Kirk avait demandé un

rapport sur l'état du vaisseau.

Spock commença par longer le rassemblement prétendument chaotique des tentes à la recherche du Capitaine. Sa requête n'avait pas vraiment surpris le vulcain. Ils venaient juste de revenir d'une mission assez difficile, qui s'était achevée avec succès, mais qui avait coûté la vie de deux membres de l'équipage et qui avait infligé de sérieux dégâts au vaisseau.

Cela lui avait pris un moment pour convaincre le Capitaine de se rendre à terre. Il avait désespérément besoin de temps pour guérir, lui qui ressentait toujours de façon si vive la perte de ses hommes. Mais il n'était pas facile à convaincre pour autant. Il avait fallu les efforts combinés du Docteur McCoy, de Spock,

Scott, Uhura et même Chekov pour mettre un plan en action, lequel consistait à faire en sorte que le Capitaine quitte le vaisseau pour un moment.

Spock savait que McCoy avait essayé de faire parler le Capitaine à propos de ce qu'il ressentait, mais il n'y était pas parvenu. Il n'y était pas arrivé après Edith Keeler, après Deneva, ni même après Janice Lester.

Spock comprenait son besoin d'intimité peut-être mieux que n'importe qui d'autre, mais il ne pouvait s'empêcher de se demander parfois s'il n'aurait pas été plus facile pour le Capitaine de laisser sa souffrance s'exprimer, au moins une fois.

Spock l'aperçut au loin, le son familier et cristallin de son rire agissant comme une balise. Kirk était à moitié assis, moitié couché sur un canapé, discutant avec une charmante Teelosienne. Sa chevelure argentée étincelante miroita sous la lumière tamisée et Spock dut admettre que c'était une vision des plus captivante.

Elle se pencha au dessus de la table basse afin de remplir la coupe de Kirk, et la fluidité de ses mouvements gracieux lui fit retenir sa respiration pendant une seconde. Une race des plus fascinantes, en effet.

Ses pas ralentirent alors qu'il s'approchait de la tente, jusqu'à ce qu'il finisse par s'arrêter à environ cinq mètres de la scène. Spock fixa le Capitaine et, pendant un instant, le vulcain fut complètement repoussé par la décontraction totale qu'affichait Kirk - comme si l'épuisement et la lassitude, toutes les tensions et les peines s'étaient évaporées - et qu'il était maintenant libre de respirer et d'apprécier ce que la vie lui offrait.

Sans qu'aucune inhibition ne le retienne.

Spock attendit et l'observa. Cela ne semblait pas être le bon moment pour l'interrompre. Kirk avait l'air heureux pour la première fois depuis des jours. La femme faisait manifestement partie de ses goûts. Et le rapport ne contenait certainement rien qui exigeait l'attention du Capitaine à l'instant même. Kirk en avait fait la demande mais il n'était pas évident, à en juger par la façon dont il souriait à la Teelosienne, qu'il se souviendrait de sa requête de si tôt. Spock

débattit silencieusement pendant un long moment avant de finalement capituler et se retourner pour s'en aller.

« Spock ? »

Spock s'immobilisa. Pour une raison inconnue, il eut l'impression de s'être fait attraper entraîné de faire quelque chose d'indécent. Il réalisa alors qu'il tournait toujours le dos au Capitaine et se retourna de nouveau vers la tente.

« Capitaine, » répondit-il en se rapprochant.

Kirk se leva à sa rencontre. Il souriait légèrement.

« Vous comptiez vous esquiver sans dire bonjour ? » demanda-t-il en le regardant avec compréhension.

« Je ne voulais pas vous déranger, » répondit Spock en laissant son regard glisser brièvement vers la jeune femme.

« Vous ne me dérangez jamais, » dit Kirk en le prenant légèrement à part, ainsi Spock et la Teelousienne pouvaient se regarder directement. « Je vous présente Taleena, notre généreuse hôtesse. Tal, voici mon officier en second, Mr Spock. »

Il posa une main dans le creux du dos de Spock et accentua légèrement le contact alors qu'il le présentait, l'invitant ainsi à entrer complètement dans la tente. Spock s'exécuta automatiquement, s'inclinant avec politesse devant la jeune femme.

« Madame. »

Elle se déplaça avec fluidité et lui offrit une main.

« Heureuse de vous rencontrer en personne, Commandant, » dit-elle en souriant d'une voix mélodique et chantante. « Bien que j'ai le sentiment de vous connaître déjà. »

Spock prit sa main dans la sienne, confus. Il leva un sourcil interrogateur vers Kirk pour une explication. Le Capitaine sembla rougir quelque peu et s'éloigna en silence, lui jetant des regards curieux. Un bref froncement de sourcil inquiet assombrit l'expression de Spock. Le Capitaine ne jouait certainement pas les entremetteurs, n'est-ce pas ?

« Dois-je présumer avoir été l'un des sujets de votre conversation ? » Spock posa directement sa question à Taleena.

« Plutôt le sujet, » répondit-elle avec amusement. « Ne vous inquiétez pas, il n'y a que du positif. »

« Ah ? c'est difficile à croire. »

« Allons, laissez-moi réfléchir, » dit-elle en inclinant la tête sur le côté avant de froncer les sourcils d'un air pensif. « Le Capitaine m'a dit que vous étiez le meilleur officier en second de la flotte. Il a aussi précisé que vous étiez un merveilleux ami. Et, quoi d'autre déjà ? Ah oui, qu'il ne serait pas ici ce soir, toujours en vie et en meilleure forme, sans vous. »

Spock pouvait sentir le regard de Kirk peser sur lui mais pour une raison

inconnue, il eut du mal à lui faire face. Il se concentra donc sur Taleena à la place.

« Vous êtes sans doute consciente de l'inépuisable propension humaine à l'exagération, » lui répondit Spock posément.

Elle sourit d'un air malicieux. « Sur quelle partie ? »

« Sur tout. »

Taleena se mit à rire et regarda Kirk brièvement, avant de poser à nouveau son regard sur le vulcain.

« Je ne pense pas. Votre Capitaine semble posséder un sens accru de l'observation, M. Spock. »

« En effet, » répondit Spock en inclinant la tête. « Mais il ne l'a pas utilisé à bon escient s'il a jusqu'ici négligé de vous dire à quel point votre beauté est exceptionnelle, et même ceux de mon espèce ne me contrediraient pas. »

Taleena rit doucement encore une fois, les yeux brillant de surprise et de plaisir mêlés. Elle regarda Kirk avec un léger reproche.

« Vous ne m'aviez pas dit qu'il était aussi charmeur. »

« Je ne le savais pas. »

Kirk secoua la tête en souriant et jeta un regard plutôt incrédule à Spock. Le vulcain le regarda calmement, refusant de baisser les yeux.

« J'ai le rapport que vous aviez demandé, Capitaine, » dit-il en tendant à Kirk les données du vaisseau.

Kirk s'en saisit et jeta un oeil pensif dessus, sans pour autant prendre le temps de le visionner.

« Tout va bien à bord ? » demanda-t-il.

« Affirmatif, Monsieur. Tout se déroule selon notre planning. Puis-je, Capitaine ? » demanda Spock d'un signe de tête. « Il n'y a rien ici qui requiert mon attention immédiate. Je suis persuadé qu'aucune urgence ne surviendra dans les prochaines 48 heures et je suis pleinement compétent pour superviser les opérations. »

« Je sais, Spock, » répondit Kirk en glissant finalement le rapport dans sa poche. « Il n'y a pas grand chose à superviser, rien dont l'enseigne Lopez ne puisse s'occuper. »

« Effectivement, Monsieur, » répondit raisonnablement Spock. « C'est une jeune femme très compétente.

Ses capacités me permettent de me concentrer sur mon travail dans le laboratoire. »

« Ne vous relaxez-vous jamais, M. Spock ? » demanda Taleena avec curiosité. « Vous savez, » elle fit doucement courir ses doigts sur l'un des bras de Kirk, « ... vous amuser ? ».

Le regard de Spock s'attarda quelques instants sur les mains enlacées de Kirk et Taleena, avant de secouer doucement la tête.

« Pas de cette manière, Mademoiselle Taleena. Les vulcains ont une culture différente. »

Il arracha son regard de ces yeux hypnotisant bleu-métallisés et le posa sur Kirk. « Si vous n'avez besoin de rien d'autre, Capitaine, je vais retourner sur le vaisseau. »

« Pouvez-vous au moins rester pour le feu d'artifice ? » lui demanda Kirk calmement, une expression mêlée d'espoir et de regret sur le visage.

Il lui lança alors un regard soudain emplis de lassitude, comme si quelqu'un avait fait éclaté la fragile bulle de bien être dans laquelle il résidait.

« D'après ce que m'a raconté Tal, c'est un spectacle fascinant à regarder. »

« Oui, réellement, Mr Spock, » ajouta-t-elle en faisant un pas dans sa direction et en acquiesçant avec enthousiasme. « La vue est spectaculaire. Les gens viennent de tous les territoires de la Fédération pour voir notre festival de feux d'artifices. Et croyez-moi, cela vaut le déplacement. Ils vont bientôt commencer de toute façon. Votre travail sur le vaisseau n'est certainement pas si urgent, n'est-ce pas ? »

Spock hésita. Il ne s'était pas préparé à une telle attaque conjointe et regarda Kirk, confus, en quête d'un quelconque soutien. Le Capitaine ne cherchait sûrement pas à l'imposer auprès de la belle Teelousienne, n'est-ce pas ?

« S'il vous plaît, Spock, » demanda Kirk sur le même ton calme et impénétrable. « Cela ne vous prendra pas beaucoup de votre temps. »

Spock se redressa, refoulant l'embarras grandissant qu'il ressentait à chaque fois qu'il lui arrivait de se sentir « de trop ». Ce n'était pas un sentiment logique. Les sentiments l'étaient rarement de toute manière. L'embarras était l'un de ceux qu'il expérimentait assez souvent pourtant. Lorsque cela arrivait, il forçait son esprit à se rappeler qu'il se sentait isolé par choix, et qu'il y avait une certaine logique à cela.

De plus, il pouvait aussi être bénéfique pour lui de rester et de faire en sorte que le Capitaine passe un agréable moment. Kirk lui avait envoyé toutes sortes de signaux divers et variés ce soir et pour la première fois depuis plus d'un an, pas moins, Spock éprouva de la difficulté à les comprendre.

« Très bien, Monsieur, » acquiesça-t-il en serrant les mains derrière son dos et en essayant de paraître le moins affecté possible par la situation. « Puisque vous le demandez. »

Kirk secoua la tête, le regardant d'une façon étrangement sérieuse.

« Ce n'était pas une requête, Spock. J'ai juste pensé que vous pourriez peut-être apprécier- trouver cela intéressant. »

Spock ressentit une pointe de culpabilité lui serrer le cœur en l'entendant corriger son erreur. Kirk faisait partie des rares individus profondément conscients de ses propres sensibilités et qui faisaient des efforts pour ne jamais

le contrarier. Parfois, l'effort déployé par Kirk pour maintenir son espace vital faisait énormément honte au Vulcain. Endurer son malaise quelques petites minutes de plus n'était pas trop demandé au final, non ?

« Merci, Monsieur, » répondit Spock en hochant rapidement la tête. « Je pense, en effet, que j'apprécierais le spectacle. »

Kirk sourit, bien que d'une façon un peu triste.

« Allons dehors alors. Je pense que nous entendrons le signal de départ. »

Ils quittèrent tous les trois leur tente fermée pour retrouver l'extérieur. Taleena t signa à un serveur qui les rejoignit avec un plateau. Spock contempla la silhouette particulière des coupes qu'on leur adressait et qui semblaient refléter la moindre petite gouttelette de lumière extérieure et la multiplier. Le liquide à l'intérieur était d'une couleur bleu-indigo, scintillant et sifflant légèrement, lui évoquant de par cet aspect le champagne terrien. Kirk prit un verre, Taleena deux, lui en offrant un au passage.

« Merci, mais je dois refuser, » lui signifia Spock d'un signe de la tête.

« Il ne contient aucune substance qui puisse altérer votre esprit, » lui répondit-elle d'un air taquin, le fixant d'un regard des plus suggestifs. « Il accentue seulement la vision du spectacle et apporte la joie dans votre cœur. »

« Ce n'est pas trop sucré, Spock. » La voix de Kirk retentit de l'autre côté. « Vous aimerez très probablement. »

« C'est complètement inoffensif, » ajouta Taleena, souriant malicieusement.

Spock se trouva inefficace, ou plus exactement incapable, de résister à cette pression si doucement exercée sur lui. Il prit la coupe qu'on lui offrait, en regrettant que ses défenses face à une personne aussi esthétiquement plaisante s'évaporent devant l'envie d'être désiré. Il avait aussi l'étrange et inexplicable sensation que Kirk était bien conscient de cela et qu'il poussait la Teelousienne dans ce sens.

Durant un instant, Spock sentit quelque chose se produire en lui semblable à une pointe d'envie à l'encontre du Capitaine, bien que la sensation était fugace et ne s'apparentait aucunement à de la jalousie. Même dans ses rêves les plus irrationnels, Spock n'aurait jamais cru se retrouver en compétition avec Jim sur quoique ce soit, encore moins par rapport à une femme.

Seulement, il y avait un certain sens du compagnonnage dans ce lieu, quelque chose qu'il expérimentait rarement lui-même. Comme McCoy le lui avait rappelé une fois, sans vraiment aucun tact comme d'habitude, Spock avait toujours été un « garçon d'honneur », jamais le « marié ». La plupart du temps, Spock s'en contentait parfaitement. Mais pour une raison quelconque, sur la surface de cette planète, il était... troublant d'être seul.

Il apporta la coupe à ses lèvres et prit une petite gorgée prudente.

« Alors ? » demanda Taleena, le regardant en souriant avec avidité.

« Incroyable » admit-il avec sincérité. « Cela ressemble... je ne crois pas pouvoir définir le goût, il est cependant... très plaisant. »

« Dites que vous avez aimé. »

Kirk lui donna un léger coup de coude, son verre déjà à moitié vide. Spock l'observa attentivement, avec une pointe de méfiance. Kirk lui adressa un sourire impudent.

« Je ne veux pas vous faire céder à la débauche sauf si vous me le demandez, M. Spock. C'est ce qui vous inquiète ? »

Spock remarqua la façon dont le regard de Kirk scintillait et inclina brièvement la tête.

« Cela ne m'a pas traversé l'esprit. »

Kirk se mit à rire, lui tapotant aimablement le dos.

« Ne vous inquiétez pas, je ne vous embarrasserais plus ainsi. »

Spock haussa un sourcil.

« Votre phrase suggère que vous essayez par un quelconque moyen de m'embarrasser », Capitaine.

Est-ce vraiment dans votre intention ? ».

« Et bien, » Kirk sourit malicieusement. « Vous ne le saurez jamais vraiment. »

« Regardez, ça va commencer, » dit Taleena en pointant un doigt vers le ciel.

Le ciel se couvrit soudainement d'une pléthore de couleurs vives, illuminant la surface de la planète comme en plein jour. Spock commença immédiatement à calculer toute la méthode de travail nécessaire pour garder un paysage aussi adéquat pour le spectacle, mais ses analyses furent interrompues par la première image qui s'imposa devant ses yeux.

Un immense oiseau rouge et violet étendit ses ailes au-dessus de leur tête, envoyant des étincelles d'or pur tout autour d'eux. Captivés par cette vision, ils les observèrent tomber en un rideau de lumière sur l'horizon, lorsqu'une nouvelle figure apparut. Il s'agissait cette fois-ci d'un archet avec son arbalète. Toute la vallée retint son souffle lorsqu'il visa l'oiseau et tira une flèche vers le zénith. Spock ne perdit pas de temps à écouter les cris enthousiastes féminins que la flèche se plantait déjà dans une des ailes de l'oiseau. Il furent ensuite régalez par l'image des plumes se dispersant autour d'eux en une cascade de feux.

Alors que les plumes restantes s'écrasaient sur un sol imaginaire, elles se transformèrent instantanément en arbres, grandissant à un rythme exceptionnel, fleurissant en teintes violettes et bleues, et produisant miraculeusement sur leurs branches pourpres des fruits couleur doré. Les fruits grossirent jusqu'à ce qu'ils remplissent entièrement le ciel avant d'exploser de façon spectaculaire, provoquant une nouvelle vague de sifflement extatiques.

L'incroyable spectacle se poursuivit avec deux chatons se poursuivant l'un

l'autre à travers le ciel. Sur la surface, les gens riaient et applaudissaient. Spock sentit son corps se réchauffer étrangement par cette expérience partagée, comme bercé par les émotions de la foule, l'amenant toujours plus loin sur le chemin du plaisir. Il sentit vaguement Kirk s'approcher de lui, sa tête reposant presque sur son épaule tandis que son regard suivait assidûment le feu d'artifice. Spock étouffa avec difficulté son désir de tendre le bras et de tenir Kirk avec ses mains pour le stabiliser à côté de lui. Il leva à nouveau les yeux et se concentra sur le magnifique spectacle qui se déroulait devant leurs yeux.

Les chatons disparurent et une immense péniche entra alors en scène. Une véritable tempête des mers se déroula sous leur yeux, et le ciel devint entièrement noir tandis que les vagues attaquaient impitoyablement le solide navire. Les éclairs de foudre paraissaient terriblement réels et quand le « soleil » se leva et éclaira l'enseigne de l'Enterprise sur le rebord de la péniche, la foule explosa en acclamations et sifflements.

Le spectacle prit fin avec l'image de ruisseaux dorés s'écoulant le long du ciel, recouvrant entièrement le navire chatoyant et étincelant, apportant de réelles expressions de joie sur chacun des visages présents.

Alors que le ciel redevint sombre et calme à nouveau, les individus reprurent doucement conscience de leur environnement, encore totalement fascinés par ce qu'ils avaient vu.

« Alors, M. Spock, » Taleena lui sourit malicieusement. « Qu'est-ce que vous en dites ? »

Spock posa son regard sur elle, se rendant soudainement compte que Kirk s'était éloigné de lui sans qu'il ne puisse le notifier. Le Capitaine se tenait maintenant debout du côté de la Teelousienne, lui souriant doucement.

« Je dois admettre, » répondit Spock honnêtement, « qu'il s'agissait du spectacle de lumière le plus impressionnant qu'il m'ait été donné de voir. Incroyable. »

Le sourire de Taleena s'élargit.

« Je suis si contente qu'il vous ait plu. »

« Et je le suis d'être resté, » dit-il en acquiesçant de la tête. « Je vous remercie sincèrement de votre hospitalité. Mais il est temps pour moi de retourner sur le vaisseau. »

« Oh, » fit-elle en faisant la moue d'une charmante manière. « Etes-vous obligé de partir ? La nuit vient seulement de commencer. »

Spock balança son regard de la Teelousienne au Capitaine, qui le regardait, une expression énigmatique sur le visage, avant de revenir sur Taleena. Il essaya de paraître désolé et le moins mal à l'aise possible.

« Il existe un proverbe terrien, Mademoiselle Taleena : 'Deux s'amusent, trois s'ennuient'. Je ne voudrais pas vous déranger. »

« Oh, c'est un non-sens, » dit-elle en balayant ces mots d'un petit rire. «

Vous êtes sur Teelousia, M. Spock, le monde où aucun invité ne se sent indésirable. »

« Effectivement, mais je dois insister- »

« Spock. »

Kirk s'approcha de lui et posa doucement une main sur son bras. « On va marcher ? »

Spock le considéra pendant un moment, ne comprenant pas vraiment pourquoi sa présence était requise quand il était si évident qu'il était en décalage avec ce qui se passait ici. Mais il y avait quelque chose dans l'attitude de Kirk, qui attendait patiemment et confiant une réponse, qui le fit acquiescer de la tête avant même qu'il ne s'en rende compte, tout argument logique instantanément oublié.

« Bien sûr, Capitaine. »

Kirk se tourna vers Taleena.

« Un endroit que vous pourriez nous recommander ? »

Elle sourit et pointa du doigt un sentier étroit sur sa gauche, à peine assez large pour deux personnes.

« Il mène dans la forêt. Il y a peu de lumière là bas mais n'ayez pas peur. Il n'y a aucun obstacle ni aucun danger sur votre route. Seulement un peu de calme et d'intimité. »

« Merci, » lui répondit Kirk en inclinant fermement la tête. « C'est tout ce dont nous avons besoin. »

Elle acquiesça silencieusement, souriant étrangement face à l'expression de surprise de Spock quand il réalisa qu'elle ne venait pas avec eux.

« Allez, Spock, » dit Kirk en tirant doucement sur sa manche. « Allons-y. »

Spock repoussa sa propre appréhension face à la tournure soudaine que prenaient les événements et suivit consciencieusement le Capitaine, synchronisant leur pas sans aucune difficulté. Il lui apparut alors que Jim était peut-être en réalité inquiet à propos d'une chose qu'il avait pu dire. Il était possible qu'il souhaite discuter d'un problème en particulier avec lui. Oui, ça devait très certainement être pour ça.

Sa théorie, cependant, se réfuta rapidement. Kirk marchait silencieusement devant lui, fronçant légèrement les sourcils et regardant autour de lui sans vraiment profiter du paysage. Spock décida alors d'attendre un quelconque changement. Mais lorsqu'ils entrèrent en marge de la forêt, sans qu'aucun mot de soit échangé, il autorisa ses propres sourcils à glisser sur son visage. Quelque chose n'allait visiblement pas ici. Les voix et les lumières mouraient petit à petit derrière eux alors qu'ils continuaient de marcher dans le noir complet maintenant. Le chemin qu'ils suivaient était à peine visible.

Kirk se mit soudainement à rire.

« Bon sang, on peut dire que c'est adéquat. »

Spock lui jeta un regard interrogateur.

« Capitaine ? »

Il pouvait apercevoir Kirk secouer la tête. Un mince sourire incurvant ses lèvres. Spock avait non seulement la faculté de voir très bien dans le noir, mais il avait aussi la nette impression que ce sourire était amer. Kirk lui parla alors doucement.

« Au milieu de la course de notre vie, je perdis le véritable chemin .... »

Il resta silencieux. Spock attendit un instant, avant de conclure lui-même la citation.

« ... et je m'égarai dans une forêt obscure. »

« D'une manière ou d'une autre je savais que vous ne me décevriez pas, » dit Kirk, et Spock pouvait sentir un sourire peindre dans sa voix.

« Vous êtes conscient que la poésie terrienne est une... de mes faiblesses particulières, » amenda Spock.

« Un romantique caché en vous, Spock ? »

« Je n'irais pas nécessairement jusque là, Monsieur. Les formes sont incontestables et l'imagination toute puissante. »

« Oui, » soupira Kirk. « Oui, bien sûr. »

Après une courte pause, Kirk reprit :

« Je vous avoue que ces mots me sont venus en tête dernièrement. »

« Comment cela ? » demanda Spock d'un ton prudemment neutre.

« Je pense que je me trouve dans une situation délicate similaire. J'ai la sensation de ne plus vraiment savoir où je vais. »

Spock considéra cette phrase pendant un moment.

« Si je me souviens bien, Dante avait un guide pour l'aider à retrouver son chemin. »

Kirk se mit à rire, toujours sans aucune trace de joie.

« Vous connaissez quelqu'un qui correspondrait à la description ? »

« Peut-être, » répondit Spock avec une pointe d'amusement. « Cependant, avant de vous recommander un candidat, il serait logique de me renseigner votre destination. »

« Ma destination... » soupira Kirk. « Vous avez le chic pour poser des questions difficiles, M. Spock. Je ne connais pas ma destination. J'aurais aimé. »

Spock cogita dessus un petit moment, son besoin de rassurer le Capitaine combattant sa propre inquiétude. Mais comme toujours, les besoins de Kirk passaient avant les siens.

« Dans ce cas, je peux vous proposer seulement un candidat, » dit Spock avec une clarté délibérée.

« Hum. Seulement un ? Est-ce que je l'aime bien ? »

Les sourcils de Spock se haussèrent sur son front. « Je ne sais pas, Capitaine. »

« Je ne peux pas traverser l'enfer avec n'importe qui, M. Spock. Peut-être devrais-je poser une question différente alors. Est-ce qu'il m'aime bien ? »

« C'est difficile à dire, » admit Spock. « Cependant, certaines preuves tendent vers ce sens. »

« C'est prometteur. Quelle sorte de preuve ? »

« En premier lieu, le fait qu'il se trouve déjà dans cette forêt avec vous. »

« Spock. »

Kirk s'arrêta et se tourna vers lui. Spock retint sa respiration.

« Merci ».

Le vulcain put seulement incliner sa tête, luttant désespérément pour refouler ses émotions. Était-ce l'atmosphère de la planète qui l'affectait ainsi ? Il maîtrisait ses sentiments depuis si longtemps alors pourquoi était-ce tout à coup si difficile maintenant ?

« Jim, » dit-il doucement, concentré encore une fois sur les besoins de son ami. « Jim, qu'est-ce qui vous trouble ainsi ? »

Kirk se tendit face à lui et recula maladroitement.

« Je... ne pense pas vouloir en parler, Spock. »

« Est-ce si difficile à partager ? »

Kirk rigola nerveusement.

« Dit par celui qui devrait savoir ce que c'est. »

Spock le connaissait suffisamment bien et depuis suffisamment de temps pour ne pas se laisser défaire aussi facilement.

« Jim, vous n'avez pas été vous-même ces derniers temps. Tout le monde a pu le noter, pas seulement moi.

J'avais espéré que cette permission vous aurait aidé à retrouver votre aplomb. Mais maintenant, être ici semble vous rendre malheureux. »

« Non, » répondit Kirk en secouant la tête. « Non, Spock, je ne suis pas malheureux. Je suis désolé, je ne voulais pas vous paraître ingrat. Je sais que vous avez du tirer beaucoup de .celles pour nous permettre de passer cette permission sur Teelousia. »

« Cela est sans conséquence. »

« Bien sûr que ça en a. Je sais à quel point vous détestez demander des faveurs. Et je sais que c'était de votre fait, je vous défie de le nier. Bones aurait pu aidé mais il n'a simplement pas assez de poids pour le faire et - »

« Jim. Ce n'est pas important. Ce qui est important, c'est que vous ne vous amusez pas. Je souhaiterais savoir pourquoi. Teelousia est l'une des plus belles planètes du quadrant. Est-ce qu'elle ne vous plaît pas ? »

« Elle est magnifique, » acquiesça Kirk. « C'est juste que... » il s'arrêta, cherchant ses mots. « Être ici, voir toute cette joie et cet amour, c'est... dérangement. »

« Oh ? »

« Cela vous fait sentir seul, M. Spock. »

Spock réfléchit quelques instants mais ne put pas céder sous le poids d'une confusion totale. Lui, aurait pu se sentir seul. Mais Kirk ?

« Jim, vous n'avez jamais manqué de compagnons désireux de vous aider. Même aujourd'hui, si vous n'aviez pas insisté pour partir, Taleena aurait été heureuse de rester avec vous. Elle est belle et intelligente. »

« Et vous pensez que j'aurais du rester avec elle ? » demanda Kirk avec une étrange tristesse.

« Je n'oserais jamais présumer de ce que vous devriez faire, Capitaine. Je suis simplement perplexe. Vous ne vous êtes jamais opposé à la compagnie d'une jolie femme auparavant. »

« C'est ce que vous pensez de moi ? Que tout ce dont j'ai besoin pour que mes soucis s'envolent par la fenêtre soit un joli visage ? »

« Non, Jim, bien sûr que non, je cherche seulement à vous apporter un quelconque de réconfort- »

« Et c'est le mieux que vous ayez trouvé ? Bon dieu, Spock. Cela ne vous est jamais venu à l'esprit de me demander ce dont je pouvais avoir besoin ? »

Sans crier garde, Kirk tourna brutalement les talons et s'enfonça au sein de la forêt, abandonnant leur chemin plus ou moins éclairé en faveur de l'obscurité totale des bois. Spock resta immobile durant quelques instants, stupéfié, puis se précipita auprès de lui.

Il savait que la vision nocturne de Kirk était assez affûtée pour un humain mais elle restait totalement inadaptée à leur environnement. Et même s'il n'y avait aucun animal sauvage, aucune plante empoisonnée, et que la forêt en elle-même n'était pas trop dense pour les empêcher de circuler librement, Spock sentait qu'il n'était pas judicieux de se promener plus profondément dans cette obscurité. Il eut quelques difficultés à suivre la progression de Kirk. Mais lorsque le Capitaine pénétra dans une clairière et s'arrêta pour regarder les étoiles, il retint sa respiration et ne le rejoignit pas tout de suite. Il approcha lentement mais ne se montra pas.

Plusieurs minutes s'écoulèrent avant que Kirk ne regarde finalement dans sa direction.

« Oh, sortez de là, M. Spock, » dit-il d'un ton léger. « J'aimerais au moins pouvoir vous voir pour vous présenter mes excuses. »

Spock s'avança alors de quelques pas et se rapprocha doucement de Kirk. Il dut admettre que des excuses étaient la dernière chose qu'il pouvait avoir en tête.

« Jim, » dit-il calmement. « Pour citer notre amitié mutuelle, je ne peux pas vous aider si vous ne me dites pas où vous souffrez. »

Kirk se mit à rire et secoua la tête, serrant légèrement le bras de Spock.

« Vous n'avez pas à faire ça, Spock. Vous n'êtes pas mon médecin. »

« Non, mais je suis votre ami. Je me suis apparemment trompé une première fois en essayant de vous aider.

S'il vous plaît, laissez-moi rectifier mon erreur. Dites-moi ce dont vous avez besoin, Jim. »

« Et alors quoi ? » demanda Kirk sans aucune émotion dans la voix, reculant à nouveau dans l'obscurité. «

Vous allez accourir et me rapporter tout ce que je veux ? »

« Si cela entre dans mes capacités. »

« Bon dieu, Spock, écoutez-vous. Qu'est-ce qui vous fait penser que je mérite une telle dévotion ? »

Spock le suivit dans les abords de la forêt.

« Jim. »

Spock s'arrêta juste devant lui.

« N'est-ce pas ce que des frères sont supposés faire ? Qu'est-ce qui vous fait croire que vous en êtes indigne ? »

Il y eut un silence tendu entre eux, et puis :

« Je devrais partir... »

« Non. »

« Si, je devrais - »

« Jim... »

« Je suis le Capitaine, bon sang ! »

« Cela ne signifie pas que - »

« Comment est-ce que j'ai pu les envoyer là-bas alors que... j'étais en arrière, sain et sauf, pendant que mes hommes risquaient leur vie ? »

« Jim, vous ne pouvez pas tout faire vous-même. Parfois, il est de votre devoir de rester derrière et- »

« Devoir ! Bon dieu, Spock, ne me parlez pas de devoir, pas maintenant ! Je suis là, en chair et en os, envoyé sur une planète où je suis bichonné et où chacun prend soin d'exaucer le moindre de mes désirs. Et si je suis là, c'est parce que je ne me sens pas aussi bien que je le devrais et que c'est censé me remonter le moral. Parce que je suis un foutu 'Capitaine' et que cela me donne le droit à tous ces petits soins pendant que **MES HOMMES SONT ALLONGÉS LÀ-BAS, MORTS !** »

L'écho de sa voix tint par mourir, englouti par cette sombre forêt qui les entourait. Spock réalisa que ses mains avaient agrippé les épaules de l'humain, comme mues par leur propre volonté. Mais il n'en tint pas compte.

« Jim. »

Il secoua Kirk tout doucement. « Jim, vous êtes extrêmement injuste envers vous. Il n'y avait absolument rien que vous auriez pu faire pour empêcher cette tragédie. Il n'y avait aucune action que vous auriez pu entreprendre et qui aurait changé quelque chose. Jim. Ce n'était pas de votre faute. »

« Laissez-moi, Spock, » répondit Kirk d'un ton froid et défait, tentant faiblement de le repousser. « C'était une erreur. Je n'aurais jamais du vous demander de vous téléporter, ni vous amener à me suivre jusqu'ici.

Je voulais que vous vous relaxiez, et au lieu de cela, vous êtes là à m'écouter me plaindre. »

Spock s'attarda sur les derniers mots de Kirk, mais finit par lâcher prise.

« Vous m'avez demandé de venir ici dans un but précis. »

« Oui. »

« Vous n'avez pas besoin de ce rapport. Vous vouliez simplement que je sois ici. »

« Oui. Je suis désolé. Vous refusiez de prendre votre permission et je savais qu'il n'y avait aucun autre moyen pour vous faire descendre du vaisseau. Je pensais... je pensais que vous auriez peut-être aimé cet endroit. Avec les feux d'artifice, et Taleena semblait être votre genre, et je voulais juste... »

« Vous aviez besoin de moi. »

Kirk resta silencieux.

« Jim. »

Spock ne put identifier le sentiment qui le fit tomber ses barrières mentales, mais il surpassait nettement son self-contrôle.

« Jim, il suffisait de me le dire. Vous m'avez à peine adressé la parole ces derniers jours. Vous m'avez consciemment évité. Comment pouvais-je savoir ? Je croyais seulement faire ce que vous désiriez. »

« C'est votre problème, Spock. » dit Kirk en levant la tête dans sa direction d'une voix chargée d'un étrange mélange de colère et de mélancolie. « Vous faites toujours ce que je veux. Jusqu'où seriez-vous prêt à aller ? »

Spock n'eut pas le temps d'aborder la question que Kirk s'était soudainement rapproché de lui, le prenant totalement au dépourvu. L'instant d'après, le vulcain sentit une main insistante se poser sur sa nuque, le rapprochant davantage de lui, pendant que la deuxième exerça la même pression au bas de son dos. Il n'eut pas le temps de réaliser ce qu'il se passait que sa tête se tourna instinctivement vers Kirk, et leurs lèvres se rencontrèrent.

Le choc fut sa toute première réaction. Puis, lentement, Kirk se pressa contre lui, l'embrassant d'abord timidement avant de gagner en ferveur. Spock s'interdit fermement toute réflexion, invariablement, et s'abandonna alors simplement dans un tourbillon de sensations. Il ne savait pas ce que ses mains étaient entrain de faire, ce que celles de Kirk lui faisaient, seulement qu'il lui en fallait plus, son besoin désespéré l'emportant sur ses doutes. Il se rapprocha, perdant rapidement sa capacité de penser et d'analyser, se concentrant seulement sur son ressenti.

C'était incroyable.

Et puis, soudainement, ce fut terminé.

Leur baiser prit fin aussi abruptement qu'il avait commencé. Kirk le laissa là et recula, la respiration irrégulière. Le Capitaine tira sur le col de sa chemise comme s'il était entrain de s'étouffer.

« Vous allez devoir être transféré, » administra-t-il d'une voix enrouée.

Spock se redressa, choqué, pris de court par ce changement illogique de comportement.

« Pourquoi ? » articula-t-il avec difficulté. « Ai-je... ai-je manqué à l'un de mes devoirs ? Avez-vous trouvé ma performance insatisfaisante ? »

« Non. »

Kirk laissa s'échapper un petit rire affligé. « C'était très satisfaisant, M. Spock. Très. Vous vous êtes surpassé pour combler chacun de mes désirs. Vous vous êtes téléporté sur la planète sans que votre présence soit nécessaire, vous êtes resté alors que vous ne le vouliez pas, vous avez bu du vin pour lequel vous n'aviez aucun intérêt, vous avez retardé votre départ contre votre propre gré - et tout ça parce que je vous l'ai demandé. Et juste à l'instant - juste maintenant, vous m'autorisez à faire quelque chose que personne ne devrait faire sans son consentement. Et si je ne m'avais pas mis fin à ça, m'auriez-vous empêché de continuer Spock ? »

Le vulcain resta silencieux.

« Répondez-moi, » pressa Kirk. « M'auriez-vous arrêté ? »

« Non. »

« Non..., » hocha Kirk, les lèvres se tordant dans une grimace douloureuse. « Voilà pourquoi il faut que soyez muté ailleurs, M. Spock. Je sais que votre loyauté envers moi ne connaît aucune limite. Je sais que vous ne direz jamais 'non' à tout ce que je peux vous demander. Je le savais depuis un certain moment. Vous n'avez aucune idée de combien il était difficile pour moi de ne pas céder à la tentation, à chaque minute de chaque jour, alors que je vous désire si brutalement, sachant que vous ne me repousseriez pas. »

« Capitai- »

« Non, Spock, » rétorqua Kirk d'une voix légèrement cassante. « Le fait que je me sois permis d'agir sous le coup de l'émotion durant un moment de faiblesse signifie seulement que ma résistance en est à sa fin. Je ne veux pas profiter de votre loyauté envers votre commandant parce que si je le fais, il n'y aura pas de retour possible en arrière. Je ne veux pas vous utiliser et je ne peux juste pas - »

Il fut définitivement coupé quand Spock, qui n'avait aucun mal à voir dans l'obscurité, le poussa brutalement contre un arbre et scella leur lèvres en un baiser assoiffé. Kirk émit un grognement étouffé de protestation, qui ne fut en aucun cas pris en considération. Aussi bien que sa médiocre tentative de le repousser. Le vulcain le bloquait si facilement, avec ce qui était probablement le tiers de sa redoutable force, qu'il semblait contenir fermement par égard pour

cet humain si têtu.

Son baiser n'était pas doux ou léger comme l'avait été celui de Kirk. Il était fulgurant, possessif, un peu sévère et complètement hallucinant. Kirk gémit légèrement sous ce contact, capitulant face à sa propre faiblesse, à sa propre envie. Ses mains remuèrent sous la prise de Spock, désireuses de le toucher, de le tirer à lui, de le sentir. Mais Spock ne voulait rien de tout ça. Il le garda prisonnier de son étreinte, le maintenant immobile avec ses mains et son corps, lui faisant clairement comprendre que c'était lui qui menait la danse.

Kirk sentait la tête commencer à lui tourner quand Spock décida finalement de les laisser respirer à nouveau. Il brisa leur baiser et posa son front contre celui de Kirk pendant qu'ils essayaient de reprendre leur souffle.

« Qu'est-ce qui vous fait penser... » dit Spock d'une voix rauque, « que je pourrais faire cela seulement par loyauté. Qu'est-ce qui vous fait croire que vous pouvez me faire faire quelque chose que je ne souhaite pas ? »

« Vous... » répondit Kirk en haletant.

Il était très difficile de se concentrer avec Spock appuyé ainsi contre lui.

« Vous avez toujours eu tendance à ... vouloir me faire plaisir. »

Spock se pencha en arrière, seulement assez loin pour lui permettre de voir son visage.

« Vous devez avoir bien peu d'estime pour moi si vous pensez que je suis incapable de décider par moi-même, » dit-il. « Je ne vous fais pas plaisir parce que vous êtes mon Capitaine. Si je fais des choses qui vous sont agréable, c'est parce que je choisis de le faire. Parce que je veux le faire. Maintenant, posez-moi la question, Jim. »

« Spock... »

Les mains de Spock étreignirent légèrement les épaules de Kirk.

« Qu'est-ce qui vous effraie ? Je ne vous ai jamais menti. Je ne vous mentirai jamais. Je ne demanderais rien en retour. »

« Spock, je... »

« Posez-moi la question, Jim. »

Kirk devint extrêmement calme dans ses bras et parla très doucement.

« Qu'est-ce que vous ressentez envers moi, Spock ? »

Les mains du vulcain glissèrent de ses épaules pour venir cueillir son visage dans ses paumes, tandis que son corps s'approchait à nouveau de lui.

« Laissez-moi vous montrer. »

Kirk acquiesça vaguement, s'attendant à la sensation familière de glissement produit par la fusion mentale.

Mais elle ne vint jamais. A la place, il eut l'impression que l'esprit de Spock frôla doucement le sien de la même façon que ses lèvres effleurèrent les siennes. Et il se sentit confus.

Il n'avait pas prévu tout ça et il savait pourquoi. C'était la volonté de

Spock. Kirk n'aurait jamais imaginé que leur première approche se passerait ainsi. Il avait toujours pensé que ça viendrait de lui, pas de Spock. Il l'avait imaginé incertain, peut-être même timide, et suivant invariablement son initiative. Il ne s'était pas attendu à ça.

Spock bougeait avec la dextérité d'une assurance absolue. Il manipulait le corps de Kirk comme s'il s'agissait d'un parfait instrument de musique, y jouant avec expertise pour en extraire toute la gamme de réponses et de sons désirés. Kirk avait toujours suspecté le vulcain d'avoir un tel pouvoir de maîtrisé sur lui.

La proximité de Spock l'avait toujours légèrement intoxiqué depuis le premier jour de leur rencontre, mais il avait toujours mis cela sur le fruit de son imagination.

Spock était Spock, et tout ce qui le concernait était fascinant et intrigant, beau et attirant, parce que c'était lui et personne d'autre. Parce que Kirk s'était épris de lui, et de personne d'autre. Il savait depuis longtemps que lorsque il éprouvait des sentiments profonds et véritables, les apparences importaient bien peu, tous les facteurs extérieurs aussi, parce que l'objet de ses sentiments existait comme partie intégrante de son esprit, allant bien au delà de la somme de tous ces obstacles.

Ce qu'on aime est toujours beau.

C'était en fait vraiment simple. Il était tombé amoureux de son officier en second, et peu importait son apparence ou ce qu'il faisait, il restait toujours attirant et désirable dans tous les sens du terme - intellectuellement, socialement, physiquement. Spock n'avait pas besoin d'être un charmeur invétéré pour avoir cet effet là sur lui. D'une certaine façon, Kirk ne s'était pas préparé au fait que Spock puisse être si confiant et objectivement talentueux, même en oubliant sa vision impartiale et biaisée par son adoration.

Spock semblait savoir exactement où le toucher, quelle pression y exercer, quand arrêter. Kirk réalisa, avec la petite partie de son cerveau qui n'avait pas encore complètement surchargé, qu'être un télépathe avait beaucoup d'avantages - ou être avec un télépathe.

Mais cette étrange compréhension de son être allait bien au delà de ce que le don télépathique vulcain lui accordait. Spock le connaissait, mieux que personne. Il le connaissait corps et âme ; savait tout de son esprit, peut-être mieux que lui-même. Il connaissait l'essence de son être, de bien des façons que Kirk ignorait lui-même. Savoir absolument tout de lui était stupide, cruel, embarrassant et honteux. Chaque trait dont Kirk n'était pas fier, chaque caprice qu'il méprisait. Chacun de ses doutes, chacune de ses peurs.

Spock connaissait tout ça, et il ne partait pas. Il ne niait pas l'existence de ses côtés sombres, ne cherchait pas à éliminer ces imperfections. Il les acceptait simplement comme une part de la complexité que pouvait être Jim Kirk. Il l'acceptait mieux que Kirk ne le faisait lui-même. Et depuis qu'ils travaillaient

tous les deux ensemble, Kirk se disait que tout irait bien.

Jim avait perdu toute notion du temps, coincé quelque part entre le moment où les lèvres de Spock avaient touché les siennes pour la première fois, marquant le début de leur conquête, et l'instant où ses mains touchèrent sa peau nue. Il aurait bien été incapable de dire dans quel ordre et à quelle vitesse il avait perdu ses vêtements si on le lui demandait. Ni la première fois où il avait réalisé qu'il était allongé sur ce tapis d'herbe duveteuse qui paraissait si incroyablement agréable, comme s'il avait été mis là spécialement pour cette occasion.

Étant donné la spécialisation de la planète, c'était probablement le cas.

Spock était sur tous les fronts, l'embrassant, l'effleurant, le caressant. Une présence noire et silencieuse l'enveloppait, se mêlant au moindre de ses soules, s'enivrant de ses gémissements, lui donnant l'impression de tomber pour être inévitablement rattrapé par des bras puissants et chaleureux. Spock ne demanda rien, il n'avait pas besoin de le faire. Toutes les permissions avaient été données depuis longtemps, chaque désir, chaque souhait, gravé dans le ciel étoilé, entremêlé dans la brise légère de la nuit. Il était volontairement plus sauvage que doux et Kirk savait que c'était ce qu'il désirait. Il voulait être conquis et Spock faisait un travail d'orfèvre en ce sens.

Kirk réalisa alors qu'il était littéralement prisonnier de son propre plaisir, incapable de dépasser le voile de ces sensations atroces et incroyables. Il ne s'était jamais senti aussi impuissant de toute sa vie et ça l'effrayait.

« Laissez-vous aller, Jim... » murmura Spock, le soule chaud contre son oreille. « Faites-moi confiance. Lâchez prise. »

« Je ne peux pas... » réussit à répondre Kirk, le tenant fortement contre lui comme si sa vie en dépendait. « Je vais... je vais... »

« Vous ne vous effondrerez pas, » répondit Spock en traçant de ses lèvres une ligne droite le long de son nez.

« Je vous tiens. Je ne vous laisserais pas tomber. »

Kirk le serra plus encore contre lui si c'était encore possible.

« C'est une promesse ? »

Au lieu de lui répondre, le vulcain captura encore une fois ses lèvres, l'embrassant pleinement et profondément. Ils se laissèrent alors submerger tous les deux, sans aucune crainte.

>>><<<

« Qu'est-ce qui vous fait rire ? »

« Vous, » répondit Kirk en dessinant paisiblement de larges cercles concentriques sur l'épaule encore chaude du vulcain. « Vous avez une drôle de façon de répondre aux questions. »

Il pouvait sentir Spock sourire doucement contre sa poitrine.

« J'ai trouvé cette méthode plus efficace que des mots. »

Kirk grommela doucement. « Ne faites surtout pas ça sur la passerelle, ok ? Je ne suis pas encore prêt à partager cette facette de vous, pas déjà. »

Spock releva sa tête pour le regarder.

« Etes-vous entrain de dire qu'il pourrait s'agir d'une possibilité dans l'avenir ? »

Kirk le tira instinctivement à lui.

« Même pas en rêve. Vous êtes coincé avec moi, Monsieur. Il va falloir vous y habituer. »

Spock sourit légèrement.

« Je crois que je le suis déjà, Jim. »

« Oh non, vous n'avez encore rien vu. Auparavant, les gens nous disaient liés comme les deux doigts de la main, Spock. Et je n'avais pourtant aucun droit sur vous. Mais maintenant, et bien... Vous y êtes pour de bon. »

Un silence apaisant les engloutit, mais aussi délicieux était-il, il perturba Kirk quelque peu. Quelque chose le titillait.

« Spock ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

Il sentit un léger baiser rassurant contre sa peau.

« Rien, Jim. Je réfléchissais simplement au concept de liberté personnelle. »

« Oh ? »

« Je pensais que, quelque soit la douleur que je peux ressentir à vous voir avec quelqu'un d'autre, je ne peux me résoudre à vous imposer des restrictions, d'aucune sorte. »

Le silence était maintenant devenu pesant pour Kirk.

« Vraiment, » dit-il finalement, se sentant soudain nerveux. « Spock, est-ce que c'est une façon de me dire que vous n'avez pas vraiment envie que cette histoire aille plus loin, qu'il s'agit juste- »

« Jim. »

Spock se leva, s'asseyant à califourchon sur lui, le maintenant ainsi en place. Kirk ne pouvait pas voir son visage dans l'obscurité mais il savait que le vulcain l'observait attentivement.

« Jim, » répéta Spock, plus doucement maintenant.

Sa main glissa sur les contours de son visage.

« Pourquoi tant de doutes, thy'la ? N'ai-je pas été assez éloquent cette nuit ? »

« Si, vous l'avez été, » marmonna Kirk, attrapant la main de Spock pour presser ses lèvres sur son poignet, sentant son pouls battre sous sa peau. « Mais que voulez-vous dire maintenant... Spock. »

Kirk se redressa et entraîna le vulcain avec lui, les faisant s'asseoir l'un à

côté de l'autre alors qu'il cherchait son regard.

« Spock, je ne suis peut-être pas aussi... ouvert d'esprit que vous l'êtes. Je suis vieux-jeu, » dit-il en essayant courageusement de sourire. « Ce n'est peut-être pas très joli mais l'idée de vous imaginer avec quelque d'autre me rend physiquement malade. »

« D'où votre empoignade avec l'Ambassadeur Kovan. »

« Oui. Désolé, ce n'était pas très diplomatique de ma part. Mais cet homme vous a fait une proposition devant une cinquantaine de témoins. »

« Il ne l'a pas fait. »

« Il l'a fait, Spock. Vous étiez la seule personne dans la pièce à ne pas en avoir compris le sens. »

« Il ne serait rien arrivé, Jim. Je n'étais pas intéressé. »

« Je sais. Là où je veux en venir c'est que si un jour vous devenez intéressé - »

« Je ne le serais pas. Vous avez si peu confiance en vous, Jim... C'est inattendu. »

« C'est vous qui me faites ça. Je n'ai jamais été aussi possessif avec personne de toute ma vie. »

« Jim. »

Spock soupira et posa ses mains sur la poitrine de Kirk.

« J'ai été attiré par vous depuis le jour où je vous ai rencontré. Je n'avais jamais été intéressé par quelqu'un d'autre avant notre première fusion mentale. Je suis et serais toujours vôtre, aussi longtemps que je serais en vie. Même lorsque vous ne voudrez plus de moi. »

Kirk le tira à lui.

« Qui doute maintenant ? »

« Vous êtes l'incarnation de l'esprit libre, Jim. Je serais inconscient d'essayer de vous mettre en cage. »

« Il est un peu tard pour vous préoccuper de ça, Spock. Vous l'avez déjà fait. »

Kirk l'embrassa profondément sans rompre le contact de leur lèvres. Cette pression continue obligea Spock à changer de position et ce fut lui qui se retrouva allongé sur le dos, sans aucun souvenir de l'avoir été auparavant.

« Jim, » laissa-t-il sortir quand Kirk l'autorisa enfin à respirer. « Cette pelouse... »

« ... a été faite pour ça. » répondit Kirk dont il pouvait deviner le sourire en coin. « Je sais. »

>>><<<

« Est-ce que quelqu'un d'autre a vu le Capitaine ? » demanda McCoy,

regardant tout autour de la clairière avec stupéfaction.

Aussi loin qu'il pouvait se souvenir, Kirk n'avait jamais loupé le moindre petit déjeuner de toute sa vie. Sa question rencontra de nombreux haussements d'épaules et hochements de têtes.

« Vous ne devriez pas vous inquiéter, Docteur, » signifia Taleena en lui souriant.

Elle lui tendit une tasse de lee-tan chaud, la boisson matinale traditionnelle sur Teelousia.

« Notre planète est totalement inoffensive. Les gens viennent ici pour trouver la paix et le bonheur, et y arrivent généralement. »

« Vous ne connaissez pas Jim Kirk, » grogna McCoy en prenant la tasse puis d'y jeter un regard suspicieux.

« Peu importe où il va, il ne recherche qu'une chose : les ennuis. Et, généralement, il les trouve. »

Taleena émit un petit gloussement.

« Peut-être mais, cette fois-ci, il a prit son gardien avec lui. »

« Hein ? » McCoy lui jeta un regard confus. « Son quoi ? »

« Mauvais terme ? » dit-elle en arquant gracieusement ses sourcils. « J'aurais simplement du dire son officier en second. »

McCoy la fixa du regard. « Spock est descendu ici ? Vous devez vous moquer de moi. »

« Ce n'est pas le cas, » répondit-elle en secouant la tête dans un rire. « La dernière fois que je l'ai vu hier soir, le

Capitaine l'invitait à faire une promenade. »

« Vous vous moquez de moi, » répéta McCoy, sans même essayer d'effacer l'énorme sourire qui se propageait sur son visage. « Ils sont partis se promener ? Ici ? Ensemble ? Et personne ne les a vu depuis ? Oh, c'est juste trop beau pour être vrai. »

« Sur Teelousia, Docteur, rien n'est trop beau pour être vrai, » dit-elle une lueur espiègle dans le regard. «

Voyez par vous-même. »

McCoy se retourna pour regarder ce qu'elle pointait du doigts. Il s'agissait bien de Jim et Spock, à n'en pas douter. Assis, seuls tous les deux, à une petite table sous l'une des tentes. Ils étaient entrain de déjeuner, ou au moins d'essayer de le faire. La nourriture ne parvenait que rarement jusque dans la bouche de Kirk. Et Spock, dans une posture inhabituelle et disgracieuse, continuait d'essayer de verser deux fois plus de lee-tan que sa coupe ne pouvait en contenir.

« Il sont entrain de ruiner vos meubles, » commenta McCoy.

Taleena rit bêtement. « C'est remplaçable. »

« Ouais, bon. S'ils continuent de se regarder sans cesse comme ça l'un et

l'autre, nous allons avoir besoin d'une autre personne pour commander ce foutu vaisseau. Et je vais devoir les nourrir par intraveineuse. »

Elle lui tapota gentiment le dos.

« Laissez-leurs deux jours, Docteur. Etant donné votre travail, ce seront peut-être leur seul moment à eux durant les deux prochaines années. »

« Je sais, » soupira McCoy. « Et croyez-moi, je suis pour tout ça. Mais il y a tellement de choses qui entourent la fonction de commandant. Quand nos hommes commenceront à se réveiller, il y aura peut-être un problème. »

« Ne soyez pas inquiet, » lui dit Taleena en secouant la tête. « J'étais sur le point de les envoyer sur la côte.

Nous avons un superbe hôtel là bas. Privé et calme. Et personne n'a besoin de savoir. »

McCoy posa son regard sur elle, souriant d'un air entendu.

« Ces deux là vous sont sacrément redevables, » dit-il.

Taleena le gratifia d'un sourire éblouissant.

« Je ne crée pas les sentiments, Docteur. J'aide seulement ceux qui veulent les laisser s'exprimer. Maintenant si vous voulez bien m'excuser, je dois aller parler à vos amis. »

Toujours souriant, McCoy l'observa glisser en direction de Jim et Spock. Ils se levèrent alors pour la saluer avec pratiquement le même regard teinté de culpabilité et d'embarras. Taleena leur parla doucement pendant un moment quand soudain, le visage de Kirk s'éclaira littéralement comme une bougie. Il se tourna alors vers Spock qui l'ignora ostensiblement, répondant à la jeune femme à la place.

Spock semblait incroyablement calme. McCoy nota avec amusement que Spock était de toute façon toujours étrangement calme et réservé. Mais cette fois-ci, quelque chose était différent. Ça ne semblait pas résulter du contrôle méticuleux de chaque fibre de son corps, mais bien de la tranquillité d'une personne en paix avec elle-même et avec le reste de l'univers. Il semblait serein, heureux.

Jim semblait... McCoy hochait la tête pour étouffer un grognement. Jim rayonnait. Il était lumineux, étincelant comme s'il luisait constamment, brillant de tout son être malgré ses cheveux ébouriffés, ses vêtements froissés et tout ce qui révélait l'évidence flagrante de ce qui s'était passé entre eux quelques heures auparavant. Il donnait l'impression d'avoir englouti un morceau de soleil qu'aucune force dans cette galaxie n'aurait pu éteindre.

Qu'est-ce qui leur avait pris autant de temps, se demanda McCoy avec effarement. Il fronça légèrement les sourcils en pensant à l'avenir. Ça n'allait pas être simple, oh non. Pas avec ces deux là, pas avec le genre de vie qu'ils menaient. Mais à en juger l'expression de leur visage, chaque minute de ce moment devait valoir tout ça.

McCoy retourna à sa propre table et alluma rapidement son communicateur.

« McCoy à Enterprise. »

« Ici Scott. » La voix désincarnée de l'ingénieur se teinta de surprise. « Je ne m'attendais pas à ce que quelqu'un appelle si tôt. Est-ce que tout va bien Docteur ? »

« Parfaitement, Scotty, parfaitement. Je voulais simplement vous prévenir de ne pas appeler le Capitaine ou M. Spock durant les deux prochains jours, à moins d'une urgence. Je pense que vous allez être aux commandes pour toute la durée de notre permission ici. »

Il y eut un court silence pensif entre les deux puis une simple question.

« C'est vrai ? »

McCoy sourit. « Ouais, Scotty. Plus vrai que nature. »

« Bien, alors... » McCoy pouvait entendre le sourire de Scotty malgré la distance qui les séparait. « J'espère qu'ils passeront un bon moment. »

« Comptez là dessus. McCoy terminé. »

Il éteignit son communicateur et se retourna. Jim et Spock n'apparaissaient plus dans son champ de vision et Taleena était entrain de parler à un Sulu assez désorienté maintenant. McCoy haussa les épaules, à la fois inquiet et soulagé. Ca ne serait pas facile. Mais bon, les meilleures choses ne l'étaient jamais.

Il sourit légèrement, et se servit un peu plus de lee-tan.

**F I N**